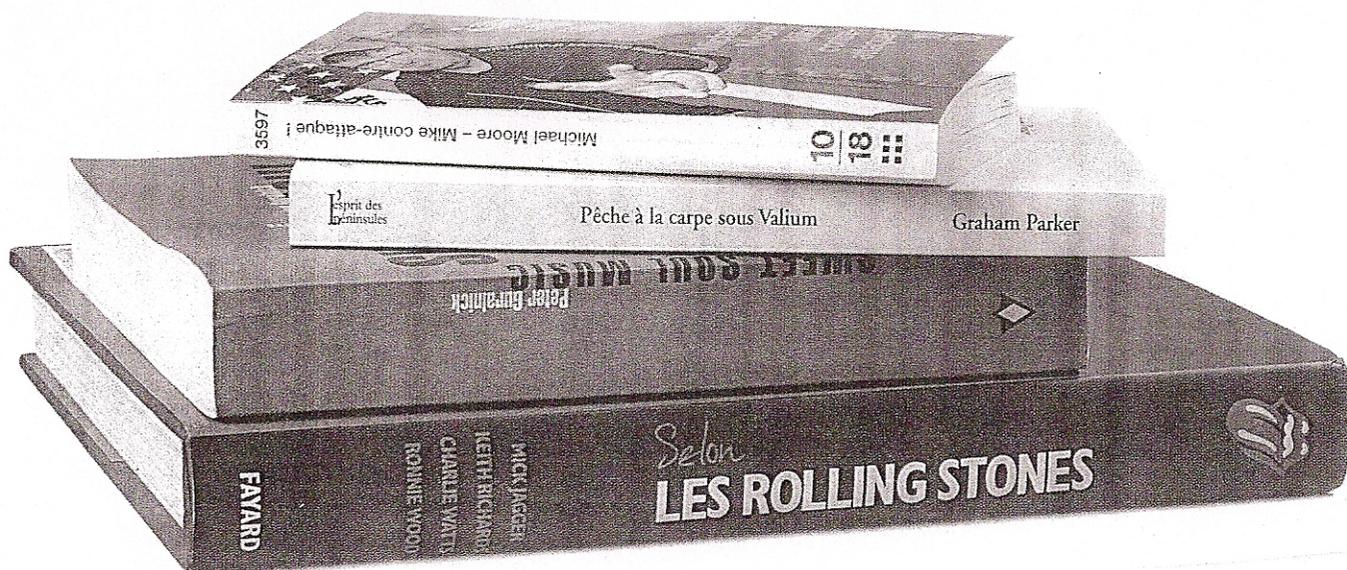


Stoned again...



Sweet Soul Music

Peter Guralnick

(Allia)

Les éditions Allia, fidèles au but qu'elles semblent s'être fixé, poursuivent donc leur mission d'acculturation des masses dansant jusque-là bêtement et publient cette fois-ci "Sweet Soul Music", extraordinaire livre de Peter Guralnick, explicitement sous-titré *Rhythm and blues et rêve sudiste de liberté* et qui est sûrement, comme les autres livres de l'auteur, l'un des meilleurs sur le sujet. Cette somme absolue, fruit d'années d'interviews, de passions et de recherches, raconte brillamment la naissance de la soul et ses jeunes années de feu dans un Sud brûlant. De la proto-soul du Ray Charles des années 50 au pré-funk d'Isaac Hayes dans les années 70, Guralnick se concentre sur l'histoire des labels Stax et Atlantic et de leurs stars dont, c'est sa théorie, les publics et les motivations différaient sensiblement de leurs concurrents nordistes, Motown ou autres. Définitivement convaincu de l'extrême importance du contexte politique et racial dans l'éclosion de cette nouvelle musique, Guralnick développe parfaitement son propos et choisit donc de raconter une période assez courte de la musique américaine, en gros entre les dernières années de la ségrégation avec les premiers

vrais contacts entre musiciens noirs et musiciens blancs, et la mort de Martin Luther King et la radicalisation de tous les mouvements noirs. Le livre commence sur un récit assez général mais ensuite les portraits individuels se succèdent et sont tous particulièrement vivants et réussis. Sam Cooke, le grand Otis, James Brown, Rufus Thomas, Aretha, Little Richard, Wilson Pickett, Solomon Burke, Al Green, j'en passe et non, pas des meilleurs, faut pas exagérer, vous parlez d'une, *waouh !*, incroyable concentration de talents exceptionnels, bref "Sweet Soul Music" est une bible indispensable d'autant plus que, contrairement à certains de ses petits camarades musicologues comme Tosches ou Cohn, Guralnick ne se prend jamais pour le héros de son propre livre et laisse toujours les musiciens en pleine lumière.